

Réponse aux questions forestières

Question 1

Où trouve-t-on des suggestions concrètes pour diversifier les essences dans la forêt ardennaise ?

➔ Réponse de la SRFB :

La SRFB a organisé l'année dernière une formation sur les reboisements en mélange. Nous réorganisons cette formation cette année en Gaume en septembre 2021. Nous publions régulièrement des articles à ce sujet dans notre revue Silva Belgica.

Le choix du mélange à installer doit toujours être lié à la station forestière. Le plus simple est d'envisager des mélanges par bloc ou par bande ce qui permet d'associer n'importe quelles essences entre elles. Les mélanges pied à pied sont plus techniques car il nécessite une connaissance fine des vitesses de croissance et des comportements d'essences du mélange pour éviter de voir l'une d'elles éliminer les autres.

Question 2

Concernant l'arboretum, l'observation des essences alternatives aux essences dominantes existe en Europe. Dès lors, plutôt que d'opter pour l'idée d'arboretum partant de zéro et à une échelle aussi restreinte, en parallèle à la stratégie indiquée au niveau mondial de Treetop, ne pourrait-on pas s'instruire de ces peuplements existants (via un réseau de placettes permanentes placées dans les différents contextes environnementaux) pour améliorer la connaissance de l'aire écologique actuelle et future des essences étudiées ?

Et ainsi pouvoir très probablement plus efficacement et plus rapidement modéliser la productivité / viabilité des arbres en fonction des facteurs environnementaux...

➔ Réponse de la SRFB :

La démarche du projet Arboretums se situe en aval de ce type d'études. Les arbres présents dans les arboretums historiques ainsi que les peuplements de ces essences dans leur aire de répartition naturelle sont connus et ont déjà fait l'objet de nombreuses études, y compris des études prospectives par modélisation. Ces études existantes ont permis de dresser une liste d'essences potentiellement intéressantes en termes d'adéquation au climat présent et futur, de qualité de bois et d'absence d'impact sur la biodiversité locale. Les tests réalisés dans le projet Arboretums sont des tests en gestion. Ils permettent :

- De tester ce qui n'est pas modélisable comme la réaction aux conditions climatiques locales, la sensibilité aux ravageurs et pathogènes déjà présents.
- De se familiariser avec ces nouvelles essences et imaginer/expérimenter les sylvicultures qui leur seront les mieux adaptées pour produire du bois de qualité dans les conditions locales
- Servir d'îlot d'avenir comme future source de graines et de pollen (migration assistée) pour diversifier les forêts qui les entourent
- Servir de parcelle de démonstration/vulgarisation à destination des forestiers

Question 3

Comment adapter sa sylviculture à des contraintes type Natura2000, qui nous restreignent dans nos choix ?

➔ Réponse de la SRFB :

Même en zone Natura 2000 il est possible de mettre en œuvre une sylviculture productive basée sur les essences dites indigènes. Mis à part certaines unités de gestion de faible superficie (UG6), il est permis de récolter du bois en Natura 2000. Les plantations sont également permises sous conditions.